LE FEUILLETON

LE MARI DE MARGUERITE

EST MAINTENANT

En vente à notre bureau

—ET CHEZ—

M. GUILLAUME,

LIBRAIRE, RUE SUSSEX.

Dans la Capitale

Notes civiques

Les divers comités de la corporation s'assembleront cette semaine afin de préparer leurs rapports pour la séance régulière du conseil de ville qui aura lieu lundi prochain.

A une assemblée du comité de l'aqueduc qui sera tenue jeudi, on ouvrira les soumissions pour les travaux d'extension de la maison de pompes.

Pas d'aide du comité

Le comité des ponts et chemins, du conseil de comté s'est de nouveau assemblé vendredi matin tel qu'annoncé.

Etaient présents, MM. les conseillers Christian (au fauteuil), Armstrong, McMaster, Gamble, Kerr et le préfet Dawson.

Ce dernier annonça qu'il avait reçu une communication de l'Ingénieur de la cité au sujet du creusement d'un canal dans la glace de la rivière Rideau afin de prévenir l'inondation au printemps.

Il fut décidé d'employer un ingénieur compétent qui visitera les lieux où sont causés le plus de ravages dans les environs du pont Cummings et qui fera rapport à l'assemblée de juin.

Puis on en vint à la conclusion que le fait de faire un canal sur la glace en bas du pont de Cummings n'est d'aucun avantage pour le comté et que conséquemment le conseil ne peut recommander ni favoriser un pareil travail. Le Président et le Préfet devront s'occuper, lors de la débâcle, de la préservation du pont Cummings et des localités environnantes par les meilleurs moyens à leur disposition.

Une collision

On nous rapporte qu'une collision a eu lieu sur le chemin de fer Pacifique Canadien, samedi matin, près de North Bay et que seize chars chargés de blé ont été renversés. M. C. W. Spencer s'est aussitôt rendu sur le lieu de l'accident. La ligne sera déblayée aussi promptement que possible. On ne mentionne aucun accident.

"Erin go bragh"

Les élèves du collège d'Ottawa célébreront la journée du 17 mars avec grande pompe. Ils assisteront à la messe en corps le matin, et le reste du jour sera congé général. Le soir ils assisteront à un banquet dans la grande salle du collège où des discours de circonstance seront prononcés.

Nouvelles religieuses.

Hier étant la solennité de Saint-Joseph; il y eut cérémonies imposantes dans toutes les églises.

La conférence à la Basilique, hier soir, avait de nouveau attiré une affluence considérable de fidèles.

Le Rév. P. Augier, conférencier, traita avec l'éloquence qu'on lui connaît le sujet qu'il avait choisi. Il fit ressortir la mission du prêtre dans le monde et nous montra le ministre du Seigneur dans les trois principales fonctions de son sacerdoce, c'est-à-dire, dans la chaire de vérité, au pied des autels et au tribunal sacré de la pénitence.

A l'église St Patrice, hier, le Rév. Père Whelan prononça un éloquent sermon sur "l'autel et les sacrifices."

Retraites

Cette semaine commence à la Basilique une retraite pour les catholiques de langue anglaise de la paroisse Notre-Dame. Il y aura des sermons l'après-midi et le soir auxquels seront admis les hommes et les femmes. Les sermons seront donnés à chacun des exercices par des prédicateurs de la Basilique.

Dimanche prochain commencera la retraite des paroissiens de langue française de la Basilique. Il y aura aussi des sermons l'après midi et le soir; l'après-midi les exercices seront pour les femmes seulement et le soir spécialement pour les hommes qui, sans nul doute, encombreront la vaste église. Ces retraites sont préparatoires à la grande fête de Pâques.

Une jolie chapelle

La nouvelle chapelle du Collège d'Ottawa est maintenant complètement terminée. Le coût en a été de $45,000 c'est-à-dire pour les décorations seules de l'intérieur les murs étant formés par une aile du Collège St Joseph. Les sculptures et les dorures sont les plus belles qu'il y ait sur tout le continent. La chapelle a été photographiée samedi par MM. Pittaway & Jarvis.

Conférence

Le conférencier au cercle des familles, hier soir, était M. Napoléon Champagne qui avait choisi pour sujet le "Feu et l'eau." La conférence fut des plus intéressantes. Il y eut aussi musique et chant pour compléter le programme de la soirée.

Scieries Hurdman

M. Hurdman, jr., dit que les travaux avancent rapidement à ses scieries des Chaudières qui seront prêtes à être mises en opération vers le 20 avril prochain. Tout le bois est près pour la coupe et MM. Hurdman sont d'opinion que vers le milieu de mai leur scierie pourra rivaliser avec les autres quant à la somme de travail faite. Les ravages causés par le feu ne laisseront plus aucune trace.

Incendie

La brigade du feu No. 5 fut appelée ce matin, vers les 6 heures dans la rue Besserer No. 14, chez M. Richard Woodland, marchand de cuir et de peaux; les dommages causés par le feu et l'eau sur la bâtisse s'élèvent à la somme de $1,000, les assurances sur la maison sont de $2,500.

A travers la ville

On parle de nouveau du projet que le gouvernement mettra à exécution bientôt, qui consisterait à faire construire des balustrades sur le bord des trottoirs sur le pont des Sapeurs afin de protéger les piétons.

Lord Lansdowne reçoit les sénateurs et les membres du Parlement à son bureau dans le bloc de l'Est, tous les mardis et jeudis de midi à 2 heures.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

M. Lynch, commissaire des Ecoles Séparées, a remis à M. Kirby, le montant de $20,000 de débentures des Ecoles Séparées que MM. Hanson et frères, de Montréal, ont achetées. M. Kirby est descendu à Montréal pour les leur remettre sur paiement de l'argent.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Un grand nombre de citoyens d'Ottawa s'étaient rendus à Hull, hier, malgré le mauvais temps, pour assister à la célébration de la fête nationale de la société St Joseph dont on peut lire un compte-rendu détaillé ailleurs,

Nos lecteurs trouveront maintenant en place du bulletin que nous donnions sur notre première page, une colonne de reproductions, faits divers, variétés etc., qui les intéresseront, nous en sommes assurés.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

L'histoire véridique que nous publions comme feuilleton depuis quelques jours, est lue avec le plus vif intérêt par nos nombreuses lectrices, surtout.

On nous informe que la glace a commencé à se briser sur les lacs.

La température a été des plus désagréable hier: il a neigé, il a plu et par suite les chemins étaient en très mauvais état. Aujourd'hui quoique un peu froide, cependant la température est agréable.

Si vos chevaux ne sont pas malades, n'attendez pas qu'ils le soient. Vous savez que le printemps, il faut purifier le sang, soignez-les vous-même, procurez-vous la poudre Major à vendre en gros et en détail, chez LEBEL & FRERE rue Rideau, Ottawa, C'est la meilleure poudre, des milliers de certificats peuvent être donnés à demande.

Demain soir les dragons de la Princesse Louise auront leur exercice ordinaire à la salle de manège, en outre le lieutenant Brown, professeur d'escrime leur fera exécuter diverses manœuvres au sabre et plusieurs marches mouvementées La force des dragons comprend actuellement 40 hommes.

COURRIER DE HULL.

Réunion du bureau des écoles catholiques, ce soir, à l'hôtel de ville.

Réunion des membres de l'Union St. Joseph, ce soir.

M. Ernest Lachapelle est parti aujourd'hui pour Webster, Mass.

Les membres de la brigade du feu Jacques Cartier, ont présenté au capitaine George Tessier, vendredi dernier, un magnifique chapeau.

M. J. Scott, Madame veuve T. E. Lord et Madame Scott sont partis, hier soir, par le Pacifique pour un voyage de deux mois en Californie.

Le conseil du comté d'Ottawa se réunira mercredi prochain à l'hôtel de ville.

La retraite des jeunes gens de la paroisse est commencée d'hier soir.

M. C. B. Major, avocat, est parti pour Montréal, ce matin, pour affaires professionnelles.

La clôture de la retraite des femmes a eu lieu hier après-midi. L'église était remplie.

Les assemblées générales de la société St Jean Baptiste auront lieu à l'avenir à tous les premiers dimanches du mois.

Hier après-midi, a eu lieu à la salle de l'Œuvre de la Jeunesse, l'assemblée générale de la société St Jean Baptiste pour l'élection des officiers pour l'année courante, comme suit:

Président honoraire—Rev E Cauvin; chapelain, Rév P Harnois; président actif, D C Simon; 1er vice président, L N Dorion, réélu; 2e vice prés. Joseph Deault; secrétaire archiviste, J T Madore; trésorier, Alfred Lane, réélu; asst. trés. Hormidas Pitt; secrétaire correspondant, F. Monffette; commissaire ordonnateur en chef, Ed Moquin; assistants commissaires ordonnateurs, MM Bernard Simard, Gédéon Lafond, Jos St Pierre et C R Lanthier.

Après l'installation des officiers l'on procéda aux ordres du jour.

Il fut décidé de tenir les assemblées à tous les premiers dimanche du mois au lieu qu'à tous les trois mois.

Le trésorier fit son rapport trimestriel finissant le 11 mars, comme suit:

Balance en mains lors du dernier semestre	$ 8 81
Recette durant le semestre	38 41
	$47 22
Dépenses	25 00
En mains du trésorier	$22 22

FETE SAINT-JOSEPH

GRANDE DÉMONSTRATION

La fête de l'Union St Joseph s'est célébrée, hier, avec une pompe inaccoutumée. Malgré le mauvais temps l'on peut dire sans crainte que la fête de l'Union St Joseph, cette année, a dépassé de beaucoup ce qui s'était fait par le passé.

Vers neuf heures, les divers sociétés invitées se réunirent à la nouvelle salle, coin des rues St Joseph et Principale. De cet endroit, eut lieu le départ des sociétés St Joseph d'Ottawa et des délégation des sociétés invitées, au pont des Chaudières, la procession se mit en marche dans l'ordre suivant:

1o. Commissaire ordonnateur en chef, M. Boucher.
2o. Drapeau anglais et français.
3o. Corps de musique d'Ottawa.
4o. L'union St Joseph d'Ottawa avec drapeaux, et insignes.
5o. Société St Jean-Baptiste de Hull avec bannières et insignes.
6o. Union St Thomas de Hull avec insignes.
7o. Délégation des sociétés St Thomas, St Pierre, St Antoine de Padoue d'Ottawa. Délégation des sociétés C. M. B. A. d'Ottawa et de Hull.
8o. Corps de musique de Hull.
9o. Union St Joseph de Hull avec bannières, drapeaux et insignes.
10o. Le comité,
11o. Le président et les deux vices-présidents.

Avant la messe, la procession passa par les rues du Pont, Principale, Albert, Maria, à l'église Notre-Dame, ou l'on chanta la messe.

La partie musicale a été exceptionnellement bien remplise. La messe de Werner fut exécutée, le chant était grandiose, M. P. Durocher directeur du chant et Mde Cimon l'organiste, se sont vraiment surpassés dans l'exercice de leurs fonctions respectives et méritent des éloges de la population de Hull A l'offertoire Mde Duchemin et Dlle Evangeline Cimon ont chanté d'une manière admirable le "Justus ut palma" de "Lambillotte".

Les divers autres solos ont été chantés avec une grande précision par Dlles Cimon, Chénier, Gauthier et Laverdure et Mde Duchemin.

Le sermon de circonstance a été prêché par le Révérend Père Forget du collège d'Ottawa. L'orateur sacré fit avec éloquence l'éloge de St Joseph, patron de la société et patron des ouvriers, de l'univers entier.

La quête fut faite par MM. Arthur Fréchette, G. Desjardins, Merodac Laporte et M. Charrette. Pendant la messe, eut lieu la bénédiction des deux statues.

Après la messe, la procession se forma et se mit en marche pendant que le corps de musique de Ste Anne d'Ottawa et la fanfare de Hull faisaient entendre les plus beaux morceaux de leur répertoire, et défila par les rues Alma, Division, Inkerman, Victoria, Charles, du Pont, Wellington, Chaudières, Pitt, Brewery, Wellington, Duke, Centrale, du Lac jusqu'à la salle.

Nous avons remarqué sur tout le parcours de la procession, que plusieurs maisons étaient pavoisées de drapeaux. Nous citerons entr'autres les résidences de MM. G Moreau, F X Martin, N Pagé, E D Dorsonnens, Stanislas Aubry, Dr Jos Beaudin, G Desjardins, M F Boucher, N Gagnon, B Carrière, la salle de l'œuvre de la Jeunesse, W. McEwen et J B Villemarie.

Pendant la procession les statues bénies pendant la messe ont été enlevées en un clin d'œil de l'église, transportées à la salle et placées à leurs places respectives, à la grande surprise des membres en procession qui, en arrivant à la salle s'aperçurent que les statues étaient à leurs places; l'une pesant plus de 500 livres, avait été placée à l'extérieur à une hauteur de 40 pieds.

Des discours furent prononcés par M. A. Bédard, président de l'Union St Joseph de Hull, et par les présidents et délégués des sociétés St Joseph, St Pierre, St Thomas, St Antoine de Padoue, la C. M. B. A., d'Ottawa, et de l'Union St Thomas, St Jean Baptiste et la C. M. B. A., de Hull.

Le corps de musique de Ste Anne, sous la direction de M. J. Vincent, exécuta à la salle plusieurs jolis morceaux.

La fête se termina par un vote du président de l'Union St Joseph de Hull, "Que des remerciements soient votés aux présidents des différentes sociétés qui ont bien voulu rehausser la fête par leur présence"

En somme, la fête d'hier a été l'une des plus belles que nous ayons eue à Hull depuis sa fondation, et les membres ont droit de se glorifier du beau résultat qu'ils ont remporté hier.

L'Union St Joseph compte maintenant 431 membres et sa valeur réelle dépasse $4,000.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Lundi 12—James Ford, pour ivresse et désordre sur la rue se voit condamné à $7 d'amende.

John McDoll, ivresse et perturbateur de la paix publique, demande un délai de 2 jours pour faire sa preuve, Son Honneur lui accorde jusqu'à mercredi prochain.

Elie Danis, pour avoir jeté de la cendre dans la rue, la cause est renvoyée et l'accusé est libéré.

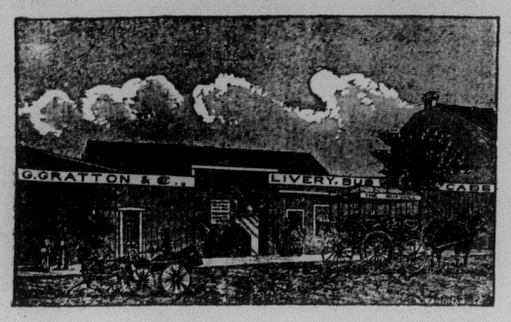
Henry Snider, pour ivresse et désordre, pas de preuves suffisantes, est acquitté.

Louisa Bastien, fille de réputation douteuse, ayant déjà comparue devant la cour deux fois la semaine dernière; la cause est renvoyée faute de preuves.

Michael Lynch, ivresse et assaut, cause remise à demain.

Notre collecteur, M. E. Craig est maintenant à faire son tour de collections d'abonnement. Notre journal est payable d'avance pour l'année, cependant nous n'exigeons seulement que 3 mois d'avance. Les personnes qui ne solderont pas leur compte peuvent s'attendre à se faire retrancher le journal.

Bourse de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - - Proprietaire

68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H NOREZ.
No. 30, rue Rideau.

DECES

Samedi matin le 10, mademoiselle Amélie Poirier, à la résidence de son beau-frère C. E. Michaud, ingénieur en charge des travaux du gouvernement à Yamaska. Sa mort est vivement regrettée par un grand cercle de parents et amis.

SOCIETE ST PIERRE D'OTTAWA.

Les membres de la Société Saint-Pierre sont priés de se réunir à leur salle, demain, mardi, à 8 hrs. a.m., pour assister aux funérailles de leur regretté confrère, Joseph Malouin, décédé samedi dernier.

Par ordre,
CHARLES J. BETTEZ,

N.B.—La contribution que les membres ont à payer pour ce décès est maintenant due à la société et sera exigible le 11 avril prochain, sans autre avis. C. E.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour Appareils de chauffage à l'eau chaude à la Ferme d'Expérimentation, Ottawa," seront reçues à ce bureau jusqu'à lundi, le 19 Mars, pour les divers travaux requis pour la pose d'appareils de chauffage à l'eau chaude dans cinq résidences de la Ferme Centrale Expérimentale, Ottawa.

Les plans et devis peuvent être vus au département des Travaux Public, Ottawa, le et après vendredi, le 9 mars et les soumissions ne seront pas prises en considération à moins qu'elles ne soient faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et signées des signatures officielles des soumissionnaires.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
A. GOBEIL,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 8 Mars, 1888. } 10-12-13

Soumissions demandées

Des Soumissions seront reçues par le comité du feu et de l'éclairage de la corporation de la cité d'Ottawa jusqu'à jeudi le 15 courant, à midi, au bureau du chef des Pompiers, à l'hôtel de ville, pour fournir 32 habillements d'été, consistant en habits, pantalons et vestes pour le département du feu.

Ceux qui soumissionneront devront fournir des échantillons de l'étoffe.

Aussi des échantillons pour 32 paires de chaussures pour le département du feu.

Ceux qui soumissionneront devront fournir des échantillons des chaussures.

Aussi des soumissions pour 32 casquettes en drap pour le département du feu.

Ceux qui soumissionneront devront fournir des échantillons des casquettes.

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un dépôt équivalant à 5 pour cent de la valeur de la soumission, soit en argent ou par chèque accepté, qui sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat après que sa soumission aura été acceptée. Si la soumission n'est pas acceptée, le montant du dépôt sera remis.

Le comité ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Pour informations supplémentaires s'adresser au bureau du chef, depuis dix heures du matin jusqu'à midi de chaque jour.

Par ordre du comité,
WILLIAM YOUNG,
Chef des pompiers d'Ottawa.

Ottawa, 9 mars 1888. 10-13

1888 1888

L'UNION DES ARTS DE LONDRES.

Des modèles de plaques seront vus et des souscriptions seront reçues jusqu'à

JEUDI, 29 MARS COURANT.

JAMES HOPE & CIE.,

Coin des Rues Sparks & Elgin, Ottawa.

A LOUER

Le plus beau site pour un droguiste dans la basse-ville. Quelqu'un qui parlerait le français et l'anglais également et possèderait un diplôme serait préféré; l'annonceur s'offrant à prendre une part dans les intérêts si chose était désirée. Un docteur y trouverait son avantage.

Adresser:
L. V. Z.,
9-10 12 Bureau du "Canada."

AUX SOURDS.

Une personne guérie d'une surdité constante de 23 ans par l'emploi d'un remède très-simple en enverra la description gratis en français à quiconque en fera la demande. S'adresser: Nicho son, 177 rue Macdougall, Cité de New-York. 10 12 13

M. J. B. C. Dunn est le seul agent autorisé à prendre des annonces pour "Le Canada."

Restaurant de la Reine,

RUE ELGIN, OTTAWA,

C. H. SPENCER, Propriétaire.

TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.

Patronisé Par le Public Voyageur.

—L'ENDROIT—

le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus; dix minutes de marche des Edifices du Parlement; la maison a été renouvelée complètement.

Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.

PRIX: $1.50 par Jour

Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 50 à 75 centins par jour, d'après le plan Européen où à la semaine et au mois.

Le patronage du public est instamment sollicité.

C. H. SPENCER.

La salle à diner du Restaurant est sous la direction de M. S. CASSIDY.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DU—

"CANADA"

JOURNAL QUOTIDIEN

ET

HEBDOMADAIRE

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX,

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes.

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpœnas,
Affidavits,
Obpositions,
Fiat,
Inscriptions
Etc., etc., etc

POUR NOTAIRES

Contras de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations
Quittances,
Transports,
Procès,
Obligations, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement
Blancs de Procès-Verbaux
Davis de Vente
De Saisie,
De Vente

POUR LES SEC.-TRESORIERS

Listes D'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'électeurs

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE

Un an pour la ville ..... $4 00.
" " En dehors de la ville $3 00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an ..... $1.00.
Invariablement payable d'avance.

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 12

L'ENFANT

Perdu et Retrouvé

—OU—

PIERRE CHOLET

II

A Richmond

Je ne fus que trois jours à Québec, les pieds me brûlaient de me rendre chez le M. Marin de Richmond. "Pour sûr, me disais-je, cet homme est mon oncle, le père de Pierre qui est mort en mer; lui, va me donner des renseignements certains sur mon père, qui est son frère. Franchement, je pensais avoir plus de peine à tomber, après vingt-cinq ans, sur la trace des miens." J'étais alors sous l'impression que Pierre était mon cousin germain, lorsque, en réalité, nous n'étions qu'issus de germain. Je n'avais aucun doute sur la réussite prochaine de mes démarches, l'insuccès ne m'avait pas encore rendu soupçonneux.

Je traversai à la Pointe Lévis, et me mis à suivre tantôt le chemin du roi, tantôt le chemin de fer du Grand Tronc. Un soir, je ne pus trouver à coucher, je dus passer la nuit dans une grange, enfoncé jusqu'au cou dans un tas de paille; j'eus bien froid. "N'importe, me disais-je, patience. Chez mon oncle, il fera chaud, et j'aurai un bon lit."

Cinq jours après, dans le village de Richmond, je frappais à la porte d'une petite maison blanche, située au sud-ouest de la voie ferrée. "Entrez," me dit un vieillard à la barbe grise; sa vieille était assise près du poèle, se berçant et tricotant. Je lui dis: "Etes-vous un monsieur Marin?—Oui, mon ami, pour vous servir.—Avez-vous perdu un enfant?—Hélas! Oui," répondit-il en poussant un profond soupir. Le sang me refoula au cœur, je crus perdre connaissance. "Vous êtes mon oncle," m'écriai-je d'une voix oppressée, en m'élançant vers lui pour l'embrasser. Le vieillard, ému, me tenait la main dans ses deux mains; la vieille s'était levée surprise, et s'était jetée ent e nous deux en pleurant. Je commençai à raconter mon histoire. Le vieillard m'interrompit: "Je le regrette pour vous, mon pauvre ami; mais je ne suis pas votre oncle; c'est une petite fille que j'ai perdue, et il n'y a pas vingt-cinq ans." Il versait de grosses larmes. "Pauvre enfant, continua-t-il, je vous plains de tout mon cœur, et je plains davantage vos parents. Voici bientôt seize ans que ma petite fille m'a été enlevée, et je l'ai toujours dans la mémoire, comme si ce malheur m'était arrivé hier." La femme sanglotait assez qu'elle étouffait, elle se sauva dans la chambre. "Restez quelque temps avec nous, ajouta le vieillard, vous vous reposerez, et vous nous ferez, à loisir, le récit de votre vie."

Je me sentis heureux dans la proposition, mes pieds étaient encore pleins d'ampoules, des suites de cette longue marche. L'onguent de la bonne femme fit du bien à mes plaies, et la chaude sympathie des deux vieillards du bien à mon cœur.

III

A Saint Jean

Je restai trois jours à Richmond. Un des voisins qui venaient, chaque soir en grand nombre, veiller à la petite maison blanche pour voir et entendre *l'enfant perdu*, me dit qu'il avait connu des Marin à St Jean Dorchester. Je partis pour St Jean.

Je suivis le chemin de fer jusqu'à Belœil, et là, je pris le chemin du roi qui longe, en le remontant, le Richelieu. M. Marin demeurait dans la campagne, à une demie-lieue de l'église. Quand je frappai à sa porte, il était à prendre son dîner avec sa famille. "Je n'ai pas perdu d'enfants, me répondit-il; et vous en avez la preuve sous les yeux, dans ces douze bouches qui sont rangées autour de ma table. Dans ma parenté, je ne connais personne, à qui il soit arrivé pareil malheur."

Je résolus de me rendre à Montréal. "Dans une grande ville, pensais-je, il me sera plus facile de me procurer des renseignements." Je marchai toute la nuit sur la berge du canal; le matin venu, j'arrêtai, au Bassin de Chambly, chez une femme qui tenait hôtel. "Madame, seriez-vous assez bonne pour me donner la charité?—Non, je ne fais pas la charité aux paresseux. Vous êtes jeune, travaillez.—Madame, voulez-vous me donner de l'ouvrage?—Oui, allez dans la cour et bûchez du bois." A jeun comme j'étais, je trouvais lourdes la hache et la scie. Après une demie heure, la femme me cria par la porte entr'ouverte: "C'est bien, l'ami, venez manger." Je compris que j'arrivais dans un grand centre de population, d'activité et de commerce: dans les campagnes éloignées, on fait la charité sans que la main droite sache ce que donne la main gauche; dans les villes populeuses, au contraire, et dans les riches campagnes qui les environnent, on ne donne rien pour rien, œil pour œil, dent pour dent.

IV

A Montréal

Je traversai de Longueuil à Montréal sur un steamboat, il faisait froid, les bordages étaient pris, j'entendis répéter à bord que le bateau en était à ses derniers voyages.

Pendant sept ou huit jours, je parcourus Montréal en tous sens logeant tantôt dans une extrémité de la ville, tantôt dans l'autre, dînant ici, soupant là: mon argent passait comme le beurre dans la poèle. Je consultai la police, les gros marchands, les petits marchands, les aubergistes, les passants, les curés de la grand'paroisse. Après avoir regardé dans le *directoire*, on m'adressait chez nombre de Marin qui restaient l'un dans telle rue, l'autre dans telle autre: personne ne répondait au signalement que je donnais. Le soir, j'étais las d'avoir couru, découragé de n'avoir abouti à rien. Montréal est une belle ville, je ne vis rien de ses monuments, de ses places publiques, de ses églises; une seule pensée m'absorbait tout entier: chercher le M. Marin qui avait perdu deux enfants.

Je rencontrai sur la rue un homme bien mis, que je pris pour un avocat; je lui posai ma question. Vous devriez annoncer dans les journaux, dit-il, venez avec moi." Il me conduisit aux bureaux d'une gazette; un des rédacteurs prit des notes sous ma dictée. Quand il eut fini: "C'est bien, vous paraîtrez dans l'édition de demain." Je tirai mon portefeuille pour payer une piastre comme à Québec. "Serrez votre argent, votre histoire est trop intéressante, ce serait à nous à vous payer."

Montréal ne répondait pas à mon attente et à mes démarches. Un des prêtres de la grand'paroisse m'avait dit qu'il habitait beaucoup de Marin dans les environs d'Ottawa; je me décidai de pousser une pointe de ce côté-là.

V

Sur le chemin d'Ottawa

Je passai par l'abord à Plouffe, St Martin, St Eustache, St Benoit, la Pointe aux Anglais, Carillon. Il faisait froid, j'étais mal vêtu; quelquefois le soir, je devais frapper à cinq ou six portes avant de trouver à couvert pour la nuit; je connus ce que c'est que de se faire appeler *paresseux, fénéant, flandrin*; il est vrai qu'avec mon habillement à demi usé, avec mon air naturellement timide, baissant la tête sous les reproches, je ne payais pas de mine. En d'autres endroits, pour obéir aux instances des gens qui désiraient avoir le récit de mes aventures, je passais une journée, deux jours dans la même maison. Une bonne table alors me confortait l'estomac, un bon lit me remettait les côtes à leur place, et je jouissais, avec délices, de la chaleur d'un bon poèle.

Chemin faisant, je m'informais des Marin. Un soir, quelqu'un me dit: "Il en demeure un, pas loin d'ici, sur le chemin d'Ottawa; il tient hôtel." Je ne me rappelle pas l'endroit précis où je me trouvais dans le moment, ce doit être dans les environs du Calumet; il y avait une petite montagne sur ma droite. J'avais encore une lieue à faire, la brunante prenait, il neigeait à plein temps, il ventait, il poudrait; je ne voyais pas à deux doigts de mon nez, et j'avançais lentement. Mes souliers étaient percés, je me gelai les pieds.

(*A Continuer*)

SERVICE A DINER

Seulement $10.00, POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assiettes a soupe, 12 assiettes a dîner, 12 assiettes a dejeuner, 12 bols et soucoupes; 1 sucrier, 1 vase a la creme, 1 grand bol, 1 assiette a beurre, 12 assiettes a fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 sauciere, 1 pot a l'eau.

Ces services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de la qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

Articles pour cadeaux de Noel de toutes descriptions.